

Le 15 décembre 1892, eut lieu la bénédiction du Couvent ; à cette occasion il se fit deux collectes qui rapportèrent " la belle somme de trente-trois piastres " disent les annales de l'institut ; cet argent fut remis au fondateur qui se trouva déjà un peu riche, lui qui avait commencé son œuvre si pauvrement. De son côté, il tendait la main de par le diocèse afin d'amasser des ressources pour sa construction et il invita les Sœurs à partager son métier dans le but de pourvoir à leur subsistance, car le personnel augmentait tous les jours et la famine régnait au logis. Père et filles partent donc bravant tout : les tempêtes, les chemins impraticables, les fatigues, voire même les railleries et les rebuts qui furent trop souvent leur pain quotidien. Le Fondateur, pour encourager les débutantes, leur avait dit : " MAIS QUI DONC SOULAGERA LES PAUVRES ET LES ORPHELINS SI PERSONNE NE SE SOUMET A L'HUMILIATION ".

L'épreuve devait bientôt visiter pour tout de bon la Communauté naissante.

D'abord c'est un incendie qui se déclare au Couvent et les secours portés ne peuvent le maîtriser ; une sœur s'avance et, sommant l'élément destructeur de cesser sa besogne, elle jette une image de la Sainte Vierge dans la partie embrasée, le feu s'éteint aussitôt.

Après l'incendie, c'est l'épreuve des mauvaises langues ; une calomnie se répand qui doit briser la Communauté naissante si le Ciel ne laprotège. Le 28 septembre 1893, Monseigneur Bégin, en visite dans une paroisse du comté de Bellechasse, arrive à Saint-Damien à l'improviste, et fait la visite de la Maison ; l'ordre règne partout avec l'obéissance. Sa Grandeur s'en retourne approuvant ce qui lui paraît voulu de la Providence.

Cet orage apaisé, l'autorité ecclésiastique accorda aux Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours la permission de faire des vœux et la première profession eut lieu le 27 mars 1894. Il y avait quinze religieuses.

Le 12 janvier 1895, des statuts constituaient l'Institut des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel-Secours en corporation religieuse. Le 30 août 1896, l'abbé Brousseau donna sa démission comme curé de Saint-Damien afin d'être tout entier à sa fondation. C'est alors qu'il devint " quêteur de métier " ; sans se lasser, il implore par tout le diocèse du secours pour ses œuvres.

Le respect, l'amour et la confiance lui ouvrent tous les cœurs comme toutes les bourses ; on ne peut refuser une aumône au Père Brousseau, il est l'appui du pauvre, l'ami de l'orphelin, un autre Christ qui travaille au salut des âmes.

Le vaillant Pionnier tente alors une nouvelle fondation : celle des Frères de Notre-Dame des Champs. Il les établit dans un site remarquablement beau, au Lac Vert, à peu de distance